

ADMIN

infrastructure

*Avec son boîtier de sécurité WAB, le français se positionne comme l'un des pionniers de la sécurité du SI. Il rencontre un succès grandissant.*

## AdminBastion contrôle et trace les accès au SI

→ WAB RWE Appliance



Wallix surfe sur un marché porteur : celui de la sécurité des systèmes informatiques. Née en 2003, Wallix a tout d'abord été une société spécialisée dans les logiciels de sécurité open source. Ce n'est qu'il y a trois ans, succès aidant, que le français a pu mettre en place, en profitant de son expérience, une équipe destinée au développement d'une appliance. Cette dernière, le Wallix AdminBastion (WAB) est destiné à tous ceux devant gérer des comptes d'utilisateurs à risques comme les chefs de projets, les collaborateurs de la direction informatique ou les accès des prestataires externes. "WAB sert de sas d'entrée au SI, explique **Jean-Noël de Galzain**, PDG de Wallix. Il se place dans la zone démilitarisée de l'entreprise et identifie qui accède à quoi". Le système enregistre toutes les connexions et est capable de présenter aux administrateurs les manipulations des utilisateurs, sous forme de vidéo. "Les PME sont les plus concernées par les problèmes de sécurité, poursuit Jean-Noël de Galzain. Elles n'ont souvent pas les moyens techniques de mettre en œuvre une politique adéquate et font appel à des prestataires pour qui notre AdminBastion est

une solution idéale. Il est en effet capable de fonctionner en cluster de façon à s'intégrer dans une architecture de type SaaS ou Cloud". Commercialement, Wallix vise non seulement les prestataires informatiques mais également l'industrie, les banques ou les collectivités locales. Il combine pour cela des modèles de vente directe et indirecte, par le biais de partenaires dont il assure la formation technique. Une politique qui a l'air de fonctionner car l'entreprise se lance maintenant à l'assaut du marché européen. "Preuve de notre succès, nous allons réaliser un chiffre d'affaires 2010 cinq fois supérieur à celui de l'année dernière", conclut Jean-Noël de Galzain... ■

